

journalistes et imprésarios d'autres pays à venir au Canada effectuer une tournée de reconnaissance, et introduit ces personnalités auprès de Canadiens oeuvrant dans les domaines qui les intéressent particulièrement. Ce programme offre de nombreux avantages. En effet, non seulement les personnalités invitées peuvent-elles ainsi se familiariser avec le milieu artistique canadien, mais, de retour chez elles, il leur arrive souvent de publier leurs impressions du Canada et, partant, de faire connaître l'art canadien à leurs compatriotes.

À titre de complément à ces programmes, le ministère s'occupe actuellement de mettre en place l'infrastructure et de trouver les spécialistes nécessaires pour mettre au point des programmes complets, destinés à donner des résultats très précis ou à lui permettre de tirer parti d'une situation donnée. Ainsi, il existe à Paris, à Londres et à Bruxelles, villes considérées comme des axes du monde des arts, des centres culturels où peuvent être présentées diverses activités artistiques: conférences, expositions de livres, concerts, expositions d'oeuvres d'art et projections de films. Depuis qu'ils existent, ces centres, surtout celui de Paris, ont eu un retentissement considérable auprès des populations locales et des gens de passage, dans la ville même et dans les régions avoisinantes. Certaines maisons canadiennes à l'étranger, et nous songeons ici surtout à celles situées aux États-Unis et en République fédérale d'Allemagne, sont dotées d'installations qui leur permettent d'organiser des activités culturelles encore plus élaborées. Enfin, le ministère est en mesure de mettre sur pied des manifestations d'envergure, comme celle organisée à l'occasion du bicentenaire des États-Unis en 1976 et au cours de laquelle s'est déroulé, pendant deux semaines un festival assez original d'artistes canadiens des arts de la scène, au Kennedy Centre. Le ministère a également organisé, en collaboration avec l'Office des tournées du Conseil des arts du Canada, un super-spectacle mettant en vedette Monique Leyrac, Oscar Peterson, Maureen Forrester, le Mendelssohn Choir, les Festival Singers, le Canadian Brass, l'orchestre du Centre national des arts, le Royal Winnipeg Ballet, le Shaw Festival, le Neptune Theatre, la troupe de danseurs Anna Wyman et le groupe de la Place royale. En outre, un certain nombre de personnalités canadiennes éminentes, dont Northrop Frye, André Fortier et Robertson Davies, ont donné des conférences sur divers aspects de notre culture. Il va sans dire que des programmes aussi élaborés ne peuvent que contribuer efficacement au rayonnement de notre culture à l'étranger.

Secteurs de l'éducation

Le programme d'échanges dans le secteur de l'éducation tourne, lui aussi, autour de certains éléments-clés, décrits ci-dessous: études canadiennes à l'étranger; bourses d'études et subventions; échanges d'étudiants et de professeurs et, fait non moins important, au sein même du pays, relations avec divers gouvernements, universités, collèges d'enseignement communautaire, organismes privés, etc.

Le programme d'études canadiennes, qui n'existe que depuis 1975, a pris rapidement de l'ampleur à la suite de pressions exercées au Canada même et à l'étranger. Conçu principalement dans le dessein de susciter, dans les établissements d'enseignement supérieur étrangers et plus particulièrement les universités, un plus vif intérêt pour les études canadiennes, il vise également à rendre plus fructueux les contacts entre spécialistes canadiens et étrangers. À l'heure actuelle, les études canadiennes comprennent des matières qui relèvent des sciences humaines et des lettres - histoire, politique, littérature, sociologie et économie - et dont le contenu porte essentiellement sur le Canada.